Contribution de Michel Peronnet, Consultant Energies, Industries Portuaires au débat public « avenir industriel de Fos-Berre » - réunion publique du 20 mai 2025 à Saint Martine de Crau

Bonsoir Mesdames, Bonsoir Messieurs,

Merci à la CNDP de m'accorder la parole pour présenter ma « vision territoriale de la transition industrielle ».

Monsieur le Préfet, en réunion publique le 19 juin 2024 en Arles, j'avais souhaité un débat industriel à l'échelle « Aramon-Manosque-Fos » en intégrant RTE et NATRAN.

Nous avons ce débat, merci à vous, à votre prédécesseur et vos équipes SGAR/DREAL que j'ai rencontré plusieurs fois.

Si l'objectif est pour 2050 de sortir des énergies fossiles, cela ne doit pas nous faire oublier comment sont construits nos 2 écosystèmes « Pétrole » et « Gaz naturel » à partir de Fos et ce qui a assis leur compétitivité durable.

1/ L'écosystème pétrole avec son aval la pétrochimie, ce fut longtemps localement 4 raffineries concurrentes mais avec des outils logistiques **majeurs mis en commun** (Ports pétroliers, dépôts de stockage à Fos-Lavéra, cavités souterraines de GPL…) et surtout un réseau très important de pipelines qui relient tous les sites entre eux et avec les cavités salines de Geosel à Manosque pour nos stocks stratégiques de pétrole.

2/ Plus récemment, l'écosystème au gaz naturel s'est mis en place avec les deux terminaux méthaniers de Fos, les 3 cycles combinés au Gaz, le réseau gaz naturel de NATRAN, les cavités salines de Géométhane à Manosque ainsi que les vaporéformeurs pour produire de l'hydrogène gris à partir du méthane.

Pour ces écosystèmes énergétiques, 100 % des ouvrages de transport sont souterrains et compatibles avec les autres domaines comme l'agriculture, la biodiversité et le tourisme.

Désolé de rappeler une évidence, mais sortir des fossiles qui se stockent très facilement en allant vers l'électricité qui ne se stocke pas **ce sera complexe**.

De même, les stockages aériens d'hydrogène ne peuvent pas dépasser qqs dizaines de tonnes.

Mon analyse s'est notamment appuyée sur un rapport commun de RTE/NATRAN de Juillet 2023 relatif au développement des infrastructures de stockage et de transport associés au développement de l'électrolyse.

Je vous invite à lire ce rapport. Il en ressort deux recommandations :

- **Développer** d'importantes capacités de stockage d'hydrogène en cavités salines (ici le projet GeoH2) ;

- Pour soulager le réseau RTE, **Produire** de l'hydrogène au plus près des sources électriques déjà existantes. Par exemple, Aramon est un site idéal – au nord de Jonquières St Vincent - car déjà doté d'électricité et d'eau.

Par ailleurs, avec des collègues experts, nous avons analysé la carte des projets industriels au travers du prisme des technologies clés pour décarboner.

En résumé, il en ressort 4 principales : les fours électriques en aciérie, les électrolyseurs pour faire de l'hydrogène, la captation du CO2 et la valorisation industrielle du CO2.

Les fours électriques sont mâtures industriellement et notre priorité est d'avoir **au moins** un four électrique à Fos pour y produire 2 Millions de tonnes d'acier par an. Un four électrique, son besoin c'est 20 % des 1,2 GW disponibles.

Les experts nous disent que les gros électrolyseurs, la captation et la valorisation du C02 ne sont pas encore matures. Ils nous disent aussi que les pipelines d'hydrogène du futur réseau Natran devront être faits de tubes neufs et que la conversion des pipelines de pétrole n'est pas possible.

A partir de votre carte des projets, j'ai esquissé les 2 nouveaux écosystèmes : « Acier décarboné » et « Hydrogène » avec les liens/les flux entre les usines existantes et les nouveaux projets.

Une évidence en ressort : **Sans GeoH2 et NATRAN Hynframed** annoncés pour 2031/2032, il ne sera pas possible d'avoir un écosystème hydrogène fiable pour les industriels et pour la flexibilité du réseau RTE.

Je n'ai pas le temps d'étoffer plus mon raisonnement qui est bien sur chiffré. Aussi, je finirai mon propos par deux messages :

1/ Un premier vers les porteurs de projets industriels autour de l'hydrogène qui représentent un besoin global de 2GW

Vous avez fait un très bon choix en venant à Fos car c'est une rare zone industrialo-portuaire en Europe à disposer de l'atout majeur que sont les « cavités salines » de Manosque.

Le fonctionnement continu de vos usines subira des effacements à la demande de RTE et donc, vous aurez besoin des stockages d'hydrogène.

Toutes vos futures usines seront forcément raccordées sur RTE et sur le réseau d'hydrogène de NATRAN ; comme c'est déjà le cas pour les usines existantes avec le double raccordement « Gaz naturel et l'Electricité ».

Aussi, prenez le temps de bien construire votre écosystème hydrogène avec des mutualisations à optimiser entre vous.

2/ Un deuxième message vers l'Etat dans son rôle d'aménageur stratège pour la réindustrialisation qui représenterait 2 GW.

Je partage totalement la vision de notre Président de la République lorsqu'il recommande de développer l'axe MeRS ; Méditerranée Rhône Saône ; Le GPMM et la CNR peuvent ensemble, comme la DATAR l'a fait par le passé, concrétiser cette vision du futur sur la réindustrialisation des friches * et sur la création de nouveaux corridors énergétiques le long du Rhône.

N'oublions pas, par ex, que les usines de St Fons, de Balan, de Feyzin, de la Plateforme chimique les Roches-Roussillon, c'est aussi FOS par les liens pipelines et fluviaux.

Dans cet esprit, profitons de ce débat pour d'orès et déjà concevoir Hynframed jusqu'à Aramon et en faire le premier maillon à travers le pays d'Arles du grand projet HY-FEN ; ceci en parallèle des projets de RTE.

Je vous remercie d'avoir écouté ma contribution certes contradictoire mais toujours constructive.

(au moins 3, Aramon, Laudun-L'Ardoise et Tricastin-ex Eurodif soit 150/200 hectares très proches des productions d'électricité nucléaire*).